

Marie Moret à Virgile Grançon, 26 septembre 1894

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Grançon, Virgile](#) est destinataire de cette lettre
[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (136r, 137r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Virgile Grançon, 26 septembre 1894,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32942>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [26 septembre 1894](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Grançon, Virgile](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Famillistère

Description

Résumé Transmet les condoléances de Pascaly à Grançon. Marie Moret lui conseille de suivre « le mouvement de la vie » car « c'est en se rendant utile aux autres qu'on supporte le mieux sa peine ». Envoie des brochures de Gide et des exemplaires du *Devoir* à Grançon qu'elle le charge de distribuer aux personnes dont elle a indiqué le nom en couverture.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Décès](#), [Librairie](#), [Propagande](#)

Personnes citées [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées [Gide \(Charles\), Les prophéties de Fourier, 2e éd., Nîmes, impr. de Vve Laporte, 1894.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Grançon, Virgile

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Famillistère

Biographie Habitant du Famillistère de Guise (Aisne) à la fin du XIXe siècle.

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Famillistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélie Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélie Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

à M. Landgrave Familiétaire
de ce que deux personnes
bien faire pour celle
destituation : et je
vous Montre le françon.
L'expression

Je faisais une lettre à M.
Pascal qui, lui aussi, me ra-
conte en termes touchants
la part qu'il prend à notre
peine.

Mais quelle que soit la
souffrance qui nous frappe,
il faut suivre le mouve-
ment de la vie, et c'est
encore en se rendant utile
aux autres que l'on porte
le mieux la peine.

Je vous envoie, en même
temps que cette lettre, un
paquet de brochures et de
numéros du "Deroir", que

je vous serai obligé de
bien vouloir remettre
aux personnes à qui nous
en avons remis également.

Il y écrit au crayon
sur la première page de
la couverture le nom
de la personne à qui
chaque envoi est destiné.

C'est ainsi que nous
verrez qu'il y a trois
noms remis à M. Landgrave
le "Deroir" de Sébastopol
et une brochure "Prédictions de
l'apôtre", etc.

Il y en a quelques uns
à qui j'envoie malencontreusement
une brochure.

Quant à l'envoi de ces
choses, les deux brochures
sont liées ensemble.

Je vous remercie

à Clarence, Messieurs,
de ce que nous voudrez
bien faire pour celle
distribution: et si
vous priez d'agréer
l'expression de mes
meilleurs sentiments

Marie Godin

La ville mille grâces

Guise Familistère
26 Sept. 94

Messieurs Offroy et Cie

J'ai l'honneur de vous
confirmer ma lettre d'hier
et de vous prier de prendre
note que j'envoie au portier
d'hôtel à M. Henry Hertz
la chaussée d'Antin Paris,
le chèque n° B 83 314 chargé
de cinqante trois francs et cent
sur le crédit de mon compte
chez vous.

Je voudrais faire bon
accueil d'agréer je vous
prie, Messieurs, l'assurance
de toute ma considération

Marie Godin